

Probabilités et évènements

Les **probabilités** forment une branche des **mathématiques** permettant de modéliser les phénomènes où le hasard intervient. On sélectionne un **échantillon** de la population **au hasard** (par tirage au sort), puis on **extrapole** à l'ensemble de la population les résultats obtenus sur cet échantillon.

Une **population** est un ensemble **d'objets** très grand voire infini. *Ex : L'ensemble des habitants de France.*

Un **échantillon** correspond à un **sous-ensemble** de cette population. C'est sur lui que l'on établit généralement les études statistiques (une étude exhaustive d'une population est souvent impossible ou trop coûteuse). *Ex : Les habitants de Nice.*

Mais travailler sur des échantillons pose **2 types de problèmes** :

-un problème de **représentativité** (*A l'issue d'une étude statistique sur les habitants de Nice, peut-on extrapoler une conclusion à l'ensemble de la population Française ?*)

-un problème de **confiance** (*Si on reproduisait cette étude statistique sur les habitants de Paris, Limoges ou Marseille, obtiendrait-on les mêmes résultats ?*)

Ensembles et éléments :

1. Définitions et notations :

- Un **ensemble** est une liste ou collection d'objets définis et les objets d'un ensemble sont appelés **éléments**.

- On note : Ω ou E est « l'ensemble universel »

\in se lit « appartient »

\emptyset correspond à « l'ensemble vide »

\subset signifie « inclus »

- Un ensemble A défini en **extension** est dit **explicite**, c'est-à-dire qu'on fait une liste de tous les éléments de l'ensemble. *Ex : $A = \{1;2;3;4;5;6\}$ pour un lancer de dé.*

- Un ensemble B défini en **compréhension** est dit **implicite**, c'est-à-dire qu'on ne liste pas les éléments de l'ensemble mais qu'on les définit par une propriété. *Ex : $B = \{\text{Couleur pique}\}$ dans un jeu de carte.*

2. Opérations :

Soient 2 sous-ensembles A et B de Ω .

- $A \cap B$ ou **intersection** : C'est l'ensemble des **éléments communs** à A **et** à B. On dit que A et B sont **disjoints** si l'ensemble $A \cap B$ est vide (\emptyset).

- $A \cup B$ ou **union** : C'est l'ensemble des éléments appartenant à A **ou** à B.

- \bar{A} ou $\complement A$ ou **complémentaire de A** : C'est l'ensemble des éléments de Ω qui n'appartiennent pas à A.

- $A - B$ ou **différence** : C'est l'ensemble des éléments qui **appartiennent à A sans appartenir à B**. On l'appelle aussi le **complémentaire de B relatif à A**.

- $A \Delta B$ ou **différence symétrique** : C'est l'ensemble des éléments qui appartiennent soit à A soit à B sans appartenir à $A \cap B$. Ce lien est de nature **exclusive** (on ne peut pas appartenir aux 2). Par ailleurs, $A \Delta B = A \cup B - A \cap B$.

- Complémentaire de $A \cup B = \complement(A \cup B) = \complement A \cap \complement B$

- Complémentaire de $A \cap B = \complement(A \cap B) = \complement A \cup \complement B$

- $A \cap (B \cup C) = (A \cap B) \cup (A \cap C)$

- $A \subset B$: La survenue de l'évènement A provoque celle de l'évènement B (A est compris dans B).

3. Ensembles finis / infinis :

- **Ensemble fini** : Il contient un **nombre fini d'éléments**. L'ensemble vide est aussi un ensemble fini. Un ensemble fini est **toujours dénombrable**.

- **Ensemble infini** : Il contient un **nombre infini d'élément**. Il peut être :

- **dénombrable** : à chaque éléments de l'ensemble correspond un unique entier naturel.

- **indénombrable**

4. Ensemble produit et cardinal :

- Soit A et B deux ensembles, on appelle « **ensemble produit** » l'**ensemble A x B**, c'est-à-dire l'ensemble des couples **ordonnés** (a,b) où $a \in A$ et $b \in B$.

On peut généraliser ce produit à n ensembles, on parle alors de produit cartésien.

- Le cardinal d'un ensemble ou **Card(E)** correspond au **nombre d'éléments** que contient un ensemble dénombrable.

- Pour un ensemble produit, **Card(A x B) = Card(A) x Card(B)**

5. Familles d'ensembles :

Soit A un ensemble quelconque.

L'ensemble des sous-ensembles de A constitue la **famille des parties de A**.

Le **nombre de parties** d'un ensemble de p éléments est 2^p .

Exemple : Soit une pièce de monnaie dont l'ensemble A est {pile, face}. Un sous ensemble B : {pile}, un autre sous ensemble C : {face} et un sous ensemble D : {∅}. L'ensemble des parties de A est $P(A) = \{ \emptyset, \{pile\}, \{face\}, \{pile,face\} \}$. Le nombre de parties de A est : $2^2 = 4$

Partition de A = subdivision de A en sous-ensemble disjoints dont la réunion forme A.

$$A = A_1 \cup A_2 \cup A_3 \cup A_4 \cup A_5$$

Éléments de probabilité :

Phénomène aléatoire = phénomène dont **on ne peut pas prévoir le résultat à l'avance**, celui-ci est lié au hasard. Les calculs de probabilité modélisent les phénomènes aléatoires.

Phénomène déterministe = phénomène dont **on peut prévoir le résultat à l'avance** grâce aux lois de la physique. Ils observent une certaine régularité de comportement.

Epreuve = expérience aléatoire. *Exemple : un lancer de dé à 6 faces.*

Évènement certain : **On appelle Ω** l'ensemble des résultats possibles de cette épreuve, c'est l'**évènement certain**. Chaque résultat sera donc forcément un élément de Ω . *Exemple : lors d'un lancer de dé, $\Omega = \{1, 2, 3, 4, 5, 6\}$*

Évènement : **Un sous-ensemble de Ω est appelé un évènement**. Il s'agit d'un ensemble de résultats (si Ω est dénombrable). *Exemple : A est l'évènement « avoir un nombre pair » lors d'un lancer de dé.*

Evènement élémentaire : C'est un **résultat unique de Ω** , défini par un résultat précis. *Exemple* : « Obtenir un 6 ».

Evènement impossible : **noté \emptyset** . *Exemple* : « Obtenir un 7 »

Probabilité :

On associe à une probabilité sur Ω une **fonction P** qui à chaque **évènement A** de Ω associe un **réel de l'intervalle [0,1]**. **Une probabilité est donc forcément comprise entre 0 et 1**. La probabilité P est censée mesurer les chances de réalisation de cet évènement.

1. Propriétés :

$$P(\Omega) = 1$$

$$P(\emptyset) = 0$$

$$P(A \cup B) = P(A) + P(B) - P(A \cap B)$$

Si $A \cap B = \emptyset$, on dit que les évènements A et B sont incompatibles

$$P(\bar{A}) = 1 - P(A)$$

Si $A \subset B$, alors $P(A) \leq P(B)$

2. Propriété d'additivité forte :

$$P(A \cup B \cup C) = P(A) + P(B) + P(C) - (P(A \cap C) + P(A \cap B) + P(B \cap C)) + P(A \cap B \cap C)$$

$$P(A \cup B \cup C) = P(A \cup B) + P(A \cup C) + P(C \cup B) - (P(A) + P(B) + P(C)) + P(A \cap B \cap C)$$

3. Equiprobabilité :

Tous les évènements élémentaires ont la même probabilité égale à $1/\text{Card}(\Omega)$.

4. Probabilité sur un ensemble fini :

La somme des probabilités des évènements de Ω vaut 1.

Dénombrements:

A. p-liste avec remise (Ordonné, avec remise) :

Formule : $\text{Card}(E^p) = (\text{Card}(E))^p$

On prend un élément au hasard dans E et on le remet dans E. On répète p fois cette expérience.

Exemple : on tire 3 cartes successivement dans un jeu de 32 cartes en remettant à chaque fois la carte dans le paquet.

Pour le premier tirage on a 32 possibilités ; pour le second tirage on a encore 32 possibilités puisqu'on a remis la carte ; idem pour le troisième.

*Le nombre de possibilités est donc de $32 * 32 * 32 = 32^3 = \text{Card}(E)^p$*

B. Arrangement de n éléments pris p à p (Ordonné, sans remise) :

Formule : $A_n^p = n! / (n-p)!$

*Exemple : On dispose de 3 cartes : As, Roi, Dame. On tire **SUCCESSIVEMENT** (≠simultanément !) 2 cartes sans remise. Le nombre d'arrangements possibles (= le nombre de couples de cartes possibles en tenant compte de l'ordre de tirage) est égal à :*

$A_3^2 = 3! / (3-2)! = 3*2*1 / 1 = 6$, soit (As, Roi) (As, Dame) (Roi, As) (Dame, As) (Dame, Roi) (Roi, Dame)

C. Arrangement avec répétition (Ordonné, avec remise) :

Formule : n^p

Exemple : On veut savoir combien de mot de 4 lettres peuvent être formés avec les 26 lettres de l'alphabet. On a 26 possibilités pour la première lettre, 26 pour la seconde, 26 pour la troisième et idem pour la quatrième. On peut donc faire 26^4 mots de 4 lettres.

D. Permutation d'un ensemble fini à n éléments (Ordonné, sans remise) :

Formule : $P_n = n!$

Ici, on prend les éléments 1 par 1 sans les remettre jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus.

Exemple : On dispose de 4 cartes : As, Roi, Dame et Valet de coeur. On les tire une à une sans les remettre jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus.

Le nombre de suite de cartes (= permutations) possibles est donc :

$P_4 = 4! = 4 \times 3 \times 2 \times 1 = 24$ permutations.

E. Permutation avec répétition (Ordonné, sans remise) :

Formule : $P_n = n ! / (k_1 ! \times k_2 ! \times k_3 !)$

Les éléments sont classés par catégorie et on les tire 1 à 1 en tenant compte que de la catégorie.

Exemple: 6 chevaux sont au départ d'une course hippique : 2 chevaux bleus (B_1 et B_2), 3 Rouges (R_1 , R_2 et R_3) et 1 Jaune (J_1). Le nombre de classements possibles à l'arrivée en ne tenant compte que des catégories est :

$$P_n = 6 ! / (2 ! * 3 ! * 1 !) = 6 * 5 * 4 * 3 * 2 * 1 / (2 * 1 * 3 * 2 * 1 * 1) = 5 * 4 * 3 = 60$$

L'ordre au sein d'une même catégorie n'est pas important :

(R_1 , B_2 , J_1 , R_3 , B_1 , R_2) = (R_2 , B_1 , J_1 , R_1 , B_2 , R_3) par exemple.

n = Nombre total de chevaux au départ de la course.

Il y a 3 catégories de chevaux : Bleu, Rouge et Jaune.

k_1 = nombre de chevaux Bleus, k_2 = nombre de chevaux Rouge, k_3 = nombre de chevaux Jaunes.

F. Combinaison de n éléments pris p à p parties d'un ensemble (Non ordonné, sans remise) :

Formule : $C_n^p = n ! / (p ! * (n-p) !)$

On prend p éléments dans n **SIMULTANEMENT** et on en laisse donc $n-p$. On crée ainsi 2 séries complémentaires

*Exemple : On dispose de 3 cartes : As, Roi, Dame. On tire **SIMULTANEMENT** (\neq successivement !) 2 cartes sans remise. Le nombre de combinaisons possibles (= le nombre de couples de cartes possibles) est égal à :*

$$C_3^2 = 3 ! / (2 ! * (3-2) !) = 3 * 2 * 1 / 2 * 1 * 1 = 3, \text{ soit } \{As, Roi\} \{As, Dame\} \{Dame, Roi\}$$